Fanny Béguery et Adrien Malcor, *Enfantillages outillés*

Maud Hagelstein

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25550>

DOI : 10.4000/critiquedart.25550

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maud Hagelstein, « Fanny Béguery et Adrien Malcor, *Enfantillages outillés* », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/25550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25550>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Fanny Béguery et Adrien Malcor,Enfantillages outillés

Maud Hagelstein

- 1 A l'initiative de *Peuple et Culture* – Corrèze, deux artistes, Fanny Béguery et Adrien Malcor, développent un atelier sur la « machine » avec quarante enfants de 4 à 10 ans, élèves d'écoles de la vallée de la Dordogne. Mobile, l'atelier invite les enfants à représenter et décrire des engins du quotidien (lave-linge, machine à yaourt, etc.), et stimule grâce à différents dispositifs l'imaginaire lié au paysage technique/industriel local. Fruit de ce projet, l'ouvrage se présente comme un montage souple de dessins d'enfants (associés aux mots qui les décrivent), de photographies du grand barrage-usine du Chastang ou de la centrale hydroélectrique de la Broquerie, d'une linogravure collective (150 x 300 cm) et des étapes de sa réalisation, ainsi que d'un texte théorique d'Adrien Malcor, articulant de multiples références aux enjeux de l'atelier (Fernand Deligny, Claude Lévi-Strauss, Gilbert Simondon, Célestin Freinet, Jean Piaget, Georges-Henri Luquet, etc.). On pourrait dire qu'il s'agit d'un livre de dessins d'enfants, en même temps que d'un livre sur le dessin d'enfant. Oui, mais quelque chose de vraiment original y est formulé sur le dessin, et plus largement peut-être sur l'image, sur son rapport au langage (on en parle, on la décrit, la commente, la bruite) et sur son rapport à l'action. La pratique du dessin apparaît ici dans son caractère inventif, et rappelle implicitement l'esprit de John Dewey dans son livre magistral, *L'Art comme expérience*. Dessiner serait comme suivre une recette, mais en intégrant l'aléatoire au fur et à mesure de son surgissement. Quand les enfants sont invités à les représenter sur le papier, les certitudes à propos des machines sont contrebalancées par des changements de direction et des improvisations : on passe d'une chose à l'autre, on transforme l'utilité de la machine en cours de route, on recombine, on ajoute des éléments. Le dessin est en train de se faire, il est *événement*. Le protocole imaginé par les artistes a une temporalité spécifique qui se déploie sous les yeux. L'image n'est fixe qu'en apparence, elle contient en elle les étapes d'une opération magique. Enfin, le titre traduit une démarche, celle des auteurs : réaliser des *enfantillages* – adopter des manières d'agir qui conviennent aux enfants alors que l'on a soi-même passé l'âge – mais qui seraient *outillés*, structurés autour d'expériences artistiques.